

Mareine. Nous nous desbarquames & n'estans qu'à deux bonnes lieuës de Broüage nous y allames passer quelque iours de repos, avec nos freres de la Province de la Conception, qui y ont estably un Conuent, lesquels nous y receurent & accommoderent avec beaucoup de charité.

Nostre Nauire estant chargé, & prest de se remettre sous voile, nous retournames nous rembarquer avec un nouveau Pilote de Mareine qui deuoit nous reconduire au port de la Rochelle, mais Dieu adorable en ses iugemens, permit que ce Pilote nous pensa encor eschouër, ce qu'indubitablement auroit esté sans le grand iour qui fist voir le fond de l'eau, cela || luy osta 118 la presumption & vanité insupportable de laquelle enflé, il s'estimoit le plus habile Pilote de cette mer, aussi estoit il de la pretenduë Religion, & des plus opiniaftres, ainsi qu'estoit le premier qui nous auoit eschoué quoy que plus retenu & modeste.

Vers la Rochelle il se voit grande quantité de Marsoins, desquels nos Mattelots ne firent point estat, comme de ceux qui se prennent en pleine mer. Ils pescherent forces * seiches lesquelles accommodées sembloient des blancs d'œufs durs fricassez, ils prendrent aussi des Grondins avec des lignes & hameçons qu'ils laissoient trainer après les galleries du Nauire, ce sont poissons un peu plus gros que des rougets, lesquels nous seruoient à faire du potage.

L'on dit que ce poisson est appellé Grondin d'autant qu'estant hors de la mer il ne cesse de gronder comme un petit pourceau, contre l'ordinaire des poissons qui ne crient iamais, mais à cause de mon mal de mer qui